

Georges Frêche se retire... pour deux ou trois mois !

Voici presque un an, il lançait ses fameux propos contre les Harkis, pendant la pose d'une gerbe sur la stèle de Jacques Roseau, répondant à un porte-parole d'un mouvement pied-noir :

«Vous êtes vraiment d'une incurie incroyable. Vous ne connaissez pas l'histoire. Ah, vous êtes allés avec les gaullistes... Vous faites partie des harkis qui ont vocation à être cocus toute leur vie... Faut-il vous rappeler que 80 000 harkis se sont fait égorger comme des porcs parce que l'armée française les a laissés? Moi qui vous ai donné votre boulot de pompier, gardez-le et fermez votre gueule! Je vous ai trouvé un toit et je suis bien remercié. Arrêtez-vous! Arrêtez-vous! Allez avec les gaullistes! Allez avec les gaullistes à Palavas. Vous y serez très bien! Ils ont massacré les vôtres en Algérie et vous allez leur lécher les bottes! Mais vous n'avez rien du tout! Vous êtes des sous-hommes! Rien du tout! Il faut que quelqu'un vous le dise! Vous êtes sans honneur. Vous n'êtes pas capables de défendre les vôtres! Voilà, voilà... Allez, dégagez!»

Georges Frêche récidive pendant une réunion du Comité d'agglomération de Montpellier en se plaignant qu'il y ait neuf noirs sur onze dans l'équipe de France, mais pour lui c'est parce que les Blancs sont nuls.

Mais ce ne sont pas du tout les seuls dérapages de Georges Frêche.

Pierre Daum a relevé les propos de Frêche, et on voit bien que ça fait des années que ça dure, sans qu'il ne soit inquieté.

«Ne vous inquiétez pas pour la dame, elle n'a que les oreillons », le [30 juin 2000](#), propos de Georges Frêche désignant une femme coiffée d'un [tchador](#) lors de l'inauguration du nouveau [tramway](#) de Montpellier.

« Ici, c'est le tunnel le plus long du monde: vous entrez en France et vous ressortez à [Ouarzazate](#) », le [30 juin 2000](#) lorsque le tramway entra dans un tunnel, la ville marocaine étant censée évoquer le terminus du tram, [La Paillade](#), le plus important quartier à forte population [maghrébine](#). (*Midi libre* du 1er juillet 2000).

«Le représentant des musulmans, il n'y en a qu'un, c'est moi ! Il n'y a pas plus de communauté harkis que de communauté algérienne ou marocaine. Ici, ce n'est pas eux qui décident. », le [9 février 2002](#), lors de l'inauguration d'un centre funéraire musulman,

«La droite a été soutenue par les islamistes et les femmes voilées d'[Al-Qaeda](#) », quelques semaines plus tard en plein conseil municipal, à l'issue du second tour, où Frêche est battu de 226 voix par le candidat de l'[UMP](#).

« Je dis que l'incapacité de notre pays, depuis quarante ans, à intégrer convenablement les millions de citoyens nés, sur notre sol, de parents d'origine étrangère, constitue [...] la plus grande menace intérieure pour notre avenir. » [...] « La communauté d'origine maghrébine devient si nombreuse qu'une partie d'entre elle ne souhaite plus s'intégrer », et que « le problème majeur n'est pas la religion, mais le nombre », interview accordée en [mai 2003](#) à l'hebdomadaire la [Gazette de Montpellier](#).

« J'espère qu'il sera meilleur que l'autre abruti » : Commentaire de Georges Frêche devant les quatre-vingt-dix élus du conseil d'agglomération de Montpellier en [avril 2005](#), à propos de l'élection du successeur de [Jean-Paul II](#). Il ajouta «C'est dommage, ils en ont loupé un» en parlant du nouveau pape d'origine allemande et en référence au [bombardement de Dresde](#) par les Alliés pendant la [Seconde Guerre mondiale](#) (*Le Figaro* du 26 avril 2005).

«Rien à foutre des commentaires d'universitaires trous du cul, - propos de Georges Frêche à l'encontre d'historiens qui avaient dénoncé sa vision «complaisante et nostalgique» de l'[Algérie](#)

[française](#). (*Libération* du 17 novembre 2005).

Samedi 24 juin 2006 lors du spectacle d'ouverture du festival Montpellier Danse qui était assuré par une compagnie israélienne, Georges Frêche a comparé Montpellier à « un poste avancé de Tsahal », l'armée israélienne. Selon le quotidien *Midi libre*, ces propos, prononcés lors du dîner de gala qui a suivi le spectacle, auraient conduit le chorégraphe français Boris Charmatz à « ostensiblement quitter les lieux, avec toute son équipe ».

Selon Georges Frêche, le festival CINEMED n'apporterait pas assez de prestige à « sa » ville. Lors de la conférence de presse de présentation du programme, Georges Frêche a remis en cause « le côté mère Térésa » de la programmation: « Nous faisons œuvre pie en soutenant le cinéma algérien, marocain ou tunisien, mais ce n'est pas cela qui fera de ce festival un grand festival, reconnu internationalement. » Et de se tourner vers [Jean-François Bourgeot](#), directeur du festival : « Si vous refondez votre programmation, j'augmente votre subvention de 25 %. » *Libération*, Pierre Daum, lundi 6 novembre 2006

«Quand les mecs crèvent la dalle, c'est les meilleurs joueurs du monde. Regardez les équipes de foot : y'a des Nord-Africains, des Français originaires de Tunisie, d'Algérie ou du Maroc à 80%, des Africains. Regardez l'équipe de France de football : y'a 8 africains sur 11. Parce qu'ils en veulent ! Ils utilisent le foot pour la promotion sociale et c'est très bien pour eux ! Nous, on est fatigué, tout va trop bien. Ça ressemble à ce film, le truc de [Jamel Debbouze](#). *Indigènes*. On fait une équipe de foot d'indigènes. Mais moi je ne le dis pas comme Le Pen, qui le dit de façon semi-raciste. Y'aurait un Africain, deux ou trois... Mais là. Bon, j'ai vu récemment les All Blacks. Y'a un ou deux Maoris mais la plupart des joueurs, ce sont des Écossais, des Anglais, dont les parents sont en Nouvelle-Zélande depuis 3 générations. En Afrique du Sud, ils constituent l'ossature de l'équipe des Blancs. Y'a aussi des Noirs. C'est une équipe sympathique, c'est un mélange. Mais en France, c'est plus un mélange, c'est la totalité. Bientôt, y'aura 11 noirs sur 11 en équipe de France. C'est une catastrophe pour le sport français. Ça veut dire qu'on est nuls, voilà la réalité. Moi, ça me peine! Y'a encore que le rugby qui sort des champions. Le rugby, c'est des équipes normales. Y'a un ou deux Nord-Africains, y'a un ou deux noirs. C'est la composition de la population française. Mais le foot, c'est une catastrophe. C'est que des mercenaires. Bon enfin. » Propos tenus par Georges Frêche le mercredi 15 novembre 2006